

longtemps que possible et exercer ainsi une action locale. On peut employer pour ces lavements l'eau simplement bouillie ; mais souvent une infusion de camomille, par exemple, est préférable.

Dans certains cas, notamment ceux dans lesquels la constipation spasmodique s'est compliquée de colite ulcéreuse, les lavements d'eau sont avantageusement remplacés par les lavements d'huile d'olive tiède, à la dose de 400 à 500 centimètres cubes. L'huile agit alors de plusieurs façons : tout d'abord, elle ramollit et mobilise les scybales, calme l'irritation de la muqueuse, et, en s'opposant à la résorption de l'eau à la surface de l'intestin, conserve aux matières fécales leur consistance pâteuse ; aussi, quand l'effet de ces lavements se fait sentir, la défécation s'effectue sans difficulté à la grande satisfaction du malade.

Les lavements d'huile sont pris par le malade le soir, avant de se coucher, d'abord tous les jours, puis tous les deux, trois ou quatre jours.

Le régime alimentaire qu'on donne à ces malades n'est pas rigoureux. Il faut naturellement proscrire les aliments et les condiments qui irritent l'intestin, mais le mieux c'est encore de se rapporter à l'expérience du patient, de se guider sur ses goûts et de ne pas exclure certains aliments, en théorie nuisibles, mais qu'en réalité le malade supporte fort bien. S'il existe des signes de putréfaction intestinale, et si l'on croit pouvoir leur attribuer les manifestations nerveuses que présente le malade, on fera bien de limiter considérablement la quantité de viande et de prescrire un régime largement végétarien.

L'hydrothérapie, les lavements et quelques modifications dans le régime suffisent généralement pour faire disparaître la constipation spasmodique dans l'espace de quelques semaines. Mais, dans certains cas, où cette thérapeutique laisse à désirer, il n'est inutile de lui associer un traitement médicamenteux.

Or, il faut savoir que, dans la constipation spasmodique, les purgatifs, et surtout les purgatifs drastiques sont directement nuisibles. Ce qui réussit le mieux, ce sont encore les calmants, avant tout la belladone, que Trousseau a introduite le premier dans le traitement de la constipation habituelle, réfractaire aux moyens ordinairement usités. La belladone, sous forme de pilules de 1 centigramme d'extrait de belladone, est donnée le matin, à jeun, une puis deux pilules par jour. On peut aussi donner de la *leinture d'opium* à la dose de 5 gouttes par jour. Dans les deux cas il est préférable de "préparer" l'intestin par l'administration d'un peu d'huile de ricin.

---

Une maladie inconnue sévit en ce moment dans le township de Maddison. Quelques médecins sont cependant d'opinion que c'est une forme particulière et obscure de méningite.

Le médecin en chef de l'armée boer est le docteur Reinhart, gradué à l'université de Munich.